

**Ce passage de l'Évangile nous parle de notre relation personnelle au Seigneur ...  
Et aussi de nos relations entre nous ...**

**➡ Pour bien le comprendre, il faut le lire en pensant à diverses rencontres de Jésus, relatées dans les évangiles, et notamment, celle qui précède cette parabole : La rencontre de Jésus avec un homme, aveugle de naissance ...**

**Le Seigneur commence par nous dire qu'il n'entre jamais chez nous comme un voleur, par effraction ... ➡ Il nous dit aussi dans le livre de l'Apocalypse « Je me tiens à la porte et je frappe ... » Ap 3,20 ➡ Le Seigneur frappe délicatement à la porte de nos existences, de notre cœur ... ➡ Il attend patiemment que nous lui ouvrons. ➡ Il respecte profondément notre liberté. ➡ Il respecte le temps dont nous avons besoin pour l'accueillir, pour passer les différentes portes qui protègent notre intimité la plus profonde ...**

**Et nous avons besoin de temps et de délicatesse, et parfois de beaucoup ... Nos portes ont pu se verrouiller, se blinder ...**

**↪ Nous avons pu ouvrir notre porte à des indéliçats, des voleurs, et notre confiance en a été blessée ... ↪ Certains ont pu entrer comme par effraction, là où ils n'étaient pas invités ou désirés ... avec les blessures qui s'en suivent, avec la peur ...**

**Jésus, lui, frappe doucement, à notre porte. Il attend patiemment que nous soyons prêts à lui ouvrir ... ↪ L'Évangile nous manifeste sa délicatesse avec la Samaritaine, avec la femme adultère, avec l'aveugle né ... Avec Marie, à qui, lui qui est Dieu-le-Fils, a fait demander si elle acceptait de l'accueillir, de le porter en elle, et de devenir sa mère ... Il attend et désire son « Oui ».**

**Le Seigneur frappe doucement à notre porte. ↪ Avec délicatesse, il prend le temps de construire une profonde relation de confiance avec nous ...**

**Une relation de confiance qu'il désire à l'image de celle qu'il entretient avec son Père : « Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père. »**

**Une relation de confiance où il donne de lui-même, pour nous. Nous manifestant ainsi à quel point nous comptons pour lui.**

**↩ Une relation de confiance qui est salutaire pour chacun d'entre nous. ↪ Une relation où il vient prendre soin de nous, et soigner ce qui est meurtri en nous.**

**↩ « Je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance ! »**

**Ce passage de l'Évangile nous parle de notre relation personnelle au Seigneur.**

**↩ Mais il nous parle aussi de nos relations entre nous : « Je suis la porte des brebis » nous dit Jésus.**

**Il nous invite à passer par lui, pour prendre soin les uns des autres, pour grandir en confiance les uns avec les autres.**

**Suivre son exemple, sa délicatesse, son attention, son don de soi, son amour.**

***Seigneur Jésus,***

***Donne-moi d'entendre que tu frappes délicatement à la porte de mon chez-moi, de mon cœur.***

***Fais grandir en moi le désir de t'ouvrir, petit à petit, toutes les portes de mon existence.***

***Fais petit à petit grandir ma confiance en toi, toi qui ne désires que mon bonheur, toi qui viens pour que je sois vraiment Vivant, abondamment Vivant.***

***Viens soigner mes blessures, et me sauver de ce qui menace ma vie.***

***Et puis apprends-moi à passer par toi, par ta délicatesse, par ton amour ... pour à mon tour pendre soin de ceux que la vie m'a confiés ... pour grandir en confiance les uns avec les autres.***

**Amen**